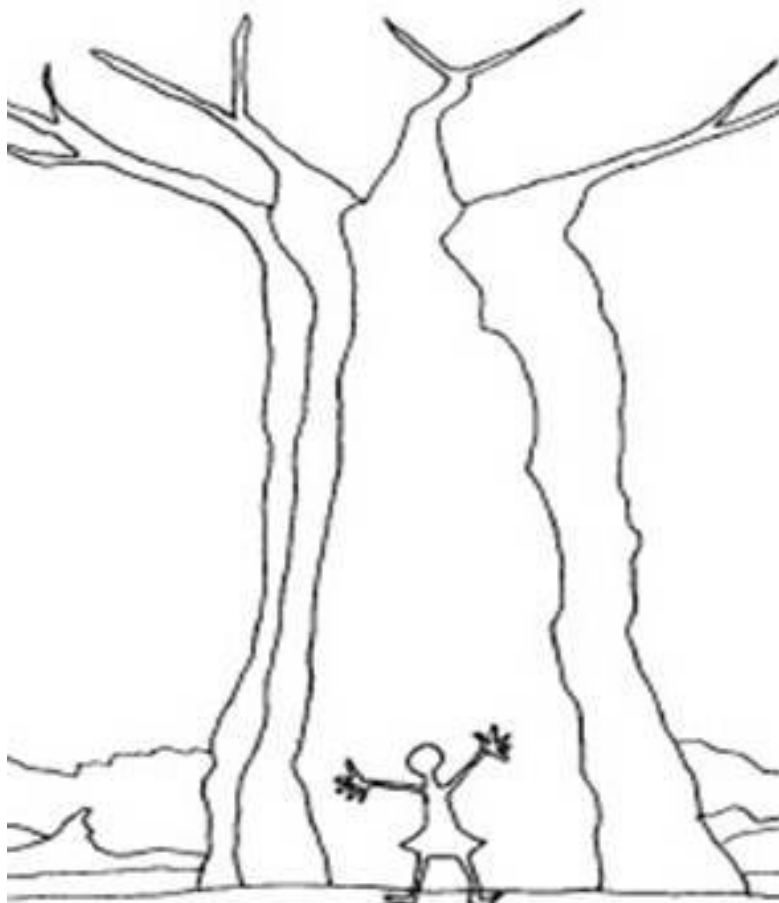


L'arbre qui sauva le village d'Ombalantu

Karen von Wiese, Beryl Salt,
Muhdni Grimwood and
Barbara Meyerowitz
French



"Pfff !" dit Grand-mère. "Il fait si chaud ! Et ce pot est si lourd. Asseyons-nous à l'ombre de cet arbre pour nous reposer un peu." Elle essuie la sueur de son visage et s'installe confortablement entre les racines de l'arbre. Selma pose la main sur la douce écorce du baobab tandis que son frère, Toïvo, tourne autour du tronc pour en estimer la largeur. "Cet arbre est très vieux, n'est ce pas Grand-mère ?" "Oui, Selma, il est vieux. Mais pas aussi vieux ni aussi grand que l'arbre du village d'Ombalantu !" "Ombalantu ? Le village qui se trouve près d'ici ?" demande Selma. "Parle-nous de l'arbre d'Ombalantu, s'il te plaît," demande Toïvo. "Alors, asseyez-vous et écoutez," dit Grand-mère. Et elle commence son histoire.



Il était une fois une petite fille qui s'appelait Thaïmi et qui habitait dans le village d'Ombalantu. Un jour, elle alla chercher de l'eau avec son frère, Angula, à la rivière. Tandis que Thaïmi remplissait son pot, Angula aperçut un lièvre. Il se mit à courir derrière lui. Il courut, courut, courut – mais croyez-vous qu'il réussit à l'attraper ? Eh bien non. Le lièvre courait trop vite. Le pot de Thaïmi était rempli et elle était prête à rentrer au village. Elle regarda autour d'elle, mais elle ne voyait pas Angula. Elle ne savait pas où il était parti. Mais ce qu'elle savait, c'est qu'elle ne pouvait pas rentrer sans son petit frère. Elle se mit alors à sa recherche. Elle marcha, marcha, marcha.

Elle finit par le trouver, allongé dans l'herbe derrière une grosse fourmilière. Quand elle s'approcha de lui, il posa un doigt sur sa bouche. Pourquoi devait-elle se taire ? Non loin d'eux, un groupe d'inconnus se reposaient. Ils avaient des arcs, des flèches... et des lances ! Thaïmi pouvait entendre leurs voix.

"Angula," chuchota-t-elle, après les avoir écoutés parler. "Ces hommes sont des voleurs. Ils ont l'intention de voler notre bétail et de brûler le village. Viens vite. Nous devons rentrer en vitesse pour alerter tout le monde." Alors, sans faire le moindre bruit, Thaïmi et Angula s'éclipsèrent et se mirent à courir vers leur village.



Non loin du village, ils rencontrèrent leur oncle. Il emmenait boire sa vache. Thaïmi l'appela : "Cours, mon oncle, cours ! Des hommes veulent voler notre bétail et brûler le village." L'homme cria sur sa vache pour qu'elle rejoigne en courant le village. Plus loin, Thaïmi vit sa tante, qui travaillait dans un champ, et elle l'appela : "Cours, ma tante, cours ! Des hommes veulent voler notre bétail et brûler le village !" La femme ramassa sa binette, prit dans ses bras son bébé qui dormait et courut vers le village. Puis, Thaïmi vit son grand-père. Il boitillait sur la route aux côtés d'un âne chargé de grain. Et elle l'appela : "Cours, grand-père, cours ! Des hommes veulent voler notre bétail et brûler le village !" Son grand-père menaçait l'âne de son bâton pour qu'il coure jusqu'au village.

Thaïmi et son frère poursuivirent leur route et arrivèrent enfin au village. La petite fille répéta à tout le monde : "Courez, courez ! Des hommes veulent voler notre bétail et brûler le village !"

Les villageois eurent très peur et se mirent à courir dans tous les sens, comme des fourmis quand une vache piétine des débris.

Ils ne savaient ni où se cacher ni que faire.

Où pouvaient-ils cacher le bétail ?

Où pouvaient-ils cacher le grain ?

Où pouvaient-ils se cacher eux-mêmes ?

Thaïmi avait très peur elle aussi. Puis elle se souvint de quelque chose. Elle se souvint de l'endroit où elle allait parfois jouer avec Angela.

Un endroit sûr.

Un endroit secret.

BOOM! BOOM! BOOM! BAM! BAM! BAM! BOOM! BOOM!



BOOM! BOOM! BOOM! BAM! BAM! BOOM!

"Je connais un endroit !" dit-elle. "Je connais un endroit où nous serons tous en sécurité !"

Mais les villageois ne pouvaient pas l'entendre. Ils faisaient trop de bruit. Que pouvait-elle faire pour qu'ils l'écoutent ? Que pensez-vous que fit Thaïmi ?

Elle saisit un tambour et se mit à le frapper de toutes ses forces.

"Bam Bam Bam Boum Boum Boum."

Tous les villageois s'arrêtèrent.

Thaïmi leur lança : "Je connais une cachette. Suivez-moi."

Elle prit Angula par le bras.

"Viens, montrons-leur notre arbre. Nous serons tous en sécurité là-bas !" son frère secoua la tête.

"Non, Thaïmi . C'est notre secret. Tu disais qu'on ne devait jamais le révéler à personne."

"C'est vrai", répondit-elle. "C'était un secret. Mais maintenant, nous sommes tous en danger." Thaïmi et Angula guidèrent les villageois jusqu'à un baobab qui se dressait non loin de là. Personne ne comprit pourquoi.

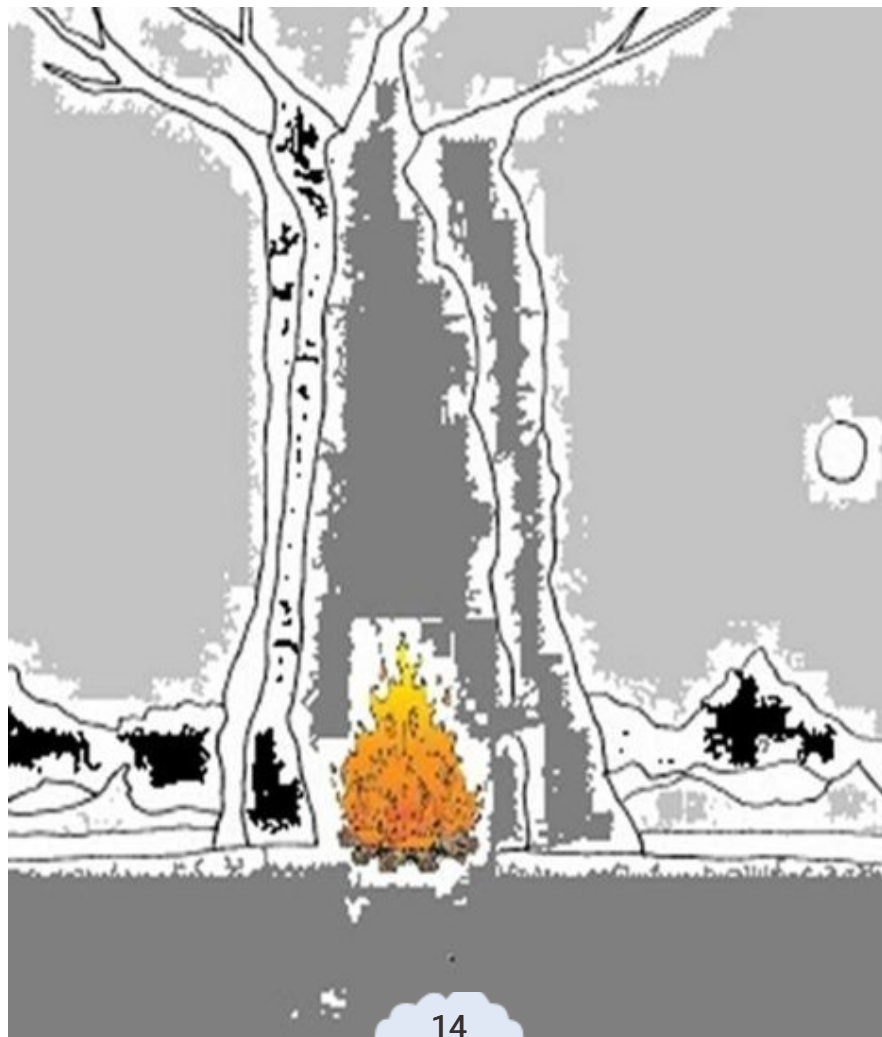


"Pourquoi nous avoir amenés ici ? Nous ne pouvons pas nous cacher," dirent-ils. Thaïmi dit alors à son père : "Viens, je vais te montrer." Ils grimpèrent tous deux tout en haut de l'arbre, où se trouvait une petite ouverture. Thaïmi et son père se glissèrent dans le gros tronc. Il était creux. Il était très grand. "Mais tout le monde ne passera pas par un si petit trou," dit son père. "Non," répondit Thaïmi . "Mais avec des haches, nous pourrons faire une ouverture dans le tronc." Et c'est ce qu'ils firent. Ils découpèrent un des côtés de l'arbre.

Une partie des villageois recueillirent le grain et les pots. D'autres rassemblèrent les chèvres, les brebis et les vaches. Et tous entrèrent dans la grande cavité, à l'intérieur du baobab.

Et ce qui est étrange, c'est qu'il y avait de la place pour tout le monde.

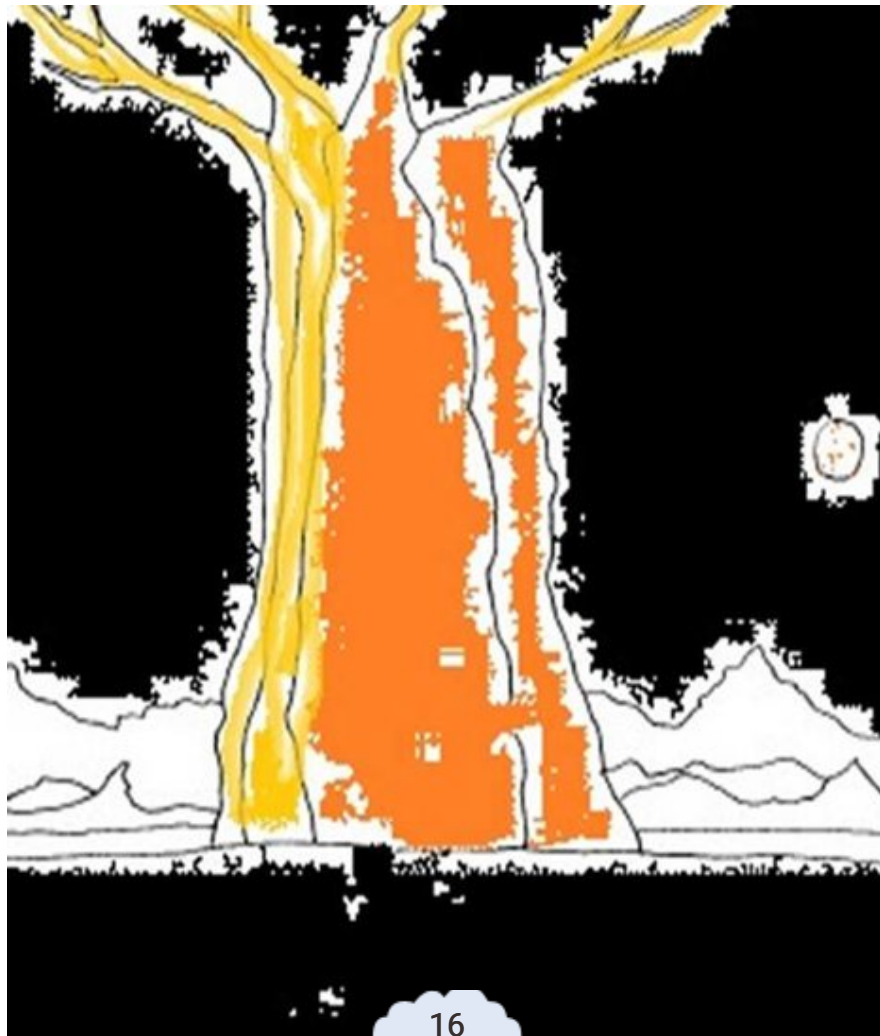
Le soleil se coucha. Il commença à faire noir. La nuit était calme et froide. Les voleurs se glissèrent sans bruit dans le village. Il n'y avait aucune lumière. "Tout le monde doit être en train de dormir," pensaient-ils. A l'intérieur du grand arbre, les villageois attendaient. Qu'allait-il arriver ? Ils avaient froid. Ils avaient faim. Et ils avaient peur. Alors, Thaïmi dit : "Il fait froid. Faisons du feu." Elle prit deux pierres et les frotta l'une contre l'autre. Des étincelles touchèrent l'herbe sèche et de petites flammes jaillirent, qui firent bientôt place à un feu chaud et lumineux.



Dehors, les voleurs s'approchaient peu à peu.

Soudain, l'un d'entre eux poussa un cri, en montrant l'arbre du doigt. De la lumière émanait de l'intérieur. Des yeux ardents les regardaient fixement. Des langues lumineuses léchaient les branches. Des volutes de fumée montaient vers le ciel.

"C'est un puissant esprit !" crièrent-ils effrayés. Un premier voleur s'enfuit en courant. Un autre fit de même. Et un troisième. Ainsi de suite, jusqu'à ce qu'ils aient tous déguerpi. Les habitants du village d'Ombalantu étaient sauvés.





Grand-mère se tait.

Selma touche la douce écorce du baobab.

"C'est donc bien l'arbre qui les a tous sauvés," conclut-elle.

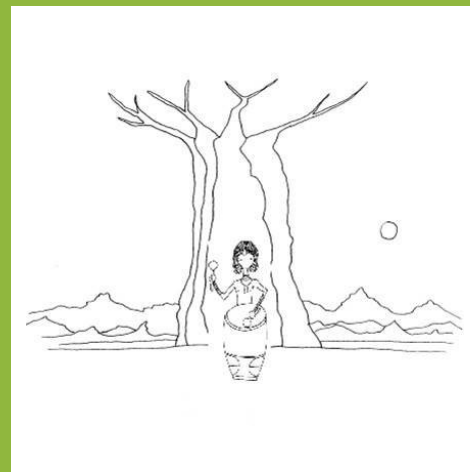
L'arbre qui sauva le village d'Ombalantu

Writer: Karen von Wiese, Beryl Salt, Mudhni Grimwood and Barbara Meyerowitz

Illustration: Julia te Water Naude

Translated By: Olivia Mahe and Translators without Borders

Language: French



© Karen von Wiese, Beryl Salt, Mudhni Grimwood, Barbara Meyerowitz, 1988



This work is licensed under a Creative Commons Attribution
(CC-BY) Version 3.0 Unported Licence

Disclaimer: You are free to download, copy, translate or adapt this story and use the illustrations as long as you attribute or credit the original author/s and illustrator/s.

Saide 
South African Institute
for Distance Education

www.africanstorybook.org
A Saide Initiative